

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

Notre Représentation

La population acadienne du Nouveau-Brunswick doit choisir avec soin les députés qui la représentera à Frédéricton. — Les machines à voter n'ont pas leur place au Parlement, et tous les bons garçons ne peuvent faire de bons députés.

L'autre jour, quelqu'un qui pourtant a été jadis un fort partisan de la politique conservatrice dans cette province et qui aujourd'hui proclame son indépendance des partis politiques, nous disait avec une conviction surprenante: "Je souhaite aux candidats du gouvernement Baxter, dans le comté de Madawaska, la plus écrasante défaite possible."

Tout étonnés, nous lui demandons: quels sont vos raisons?

—Mes raisons, dit-il, sont d'un caractère local et se résument à ceci: la population française du Nouveau-Brunswick, par le nombre de ses habitants, n'a pas à Frédéricton la représentation proportionnelle à laquelle elle a droit et le comté de Madawaska est de ceux dont le nombre de députés n'est pas suffisant.

—S'il nous est impossible, malgré les efforts faits et les demandes répétées d'augmenter notre représentation, il est de notre devoir de choisir nos meilleurs représentants, ceux qui par leurs connaissances et par leur habileté, peuvent faire le plus honneur à la race.

—Certains groupes ayant un accès facile auprès des dieux de la politique, abusent de la confiance et de la bonne foi de nos candidats pour mousser leurs intérêts, et l'expérience du passé dans le comté de Madawaska est une preuve irréfutable de ce que j'avance, dit notre interlocuteur.

—Nous devons envoyer à Frédéricton nos meilleurs représentants, ceux qui pourront travailler à promouvoir nos intérêts tout en contribuant à donner à notre province une bonne administration; non pas des machines à voter, des mannequins que les tireurs de ficelles font danser à leur guise.

—Tant que les chefs du parti conservateur, dans la province, toléreront les intrigues de certains de leurs partisans dans les comtés français, ils ne peuvent s'attendre à un meilleur support de notre population."

Les remarques de ce citoyen sont justes, c'est pourquoi nous croyons sage de les faire connaître à nos lecteurs.

Comme nous l'avons déjà dit, on juge un peuple par ses chefs, par ses représentants dans les fonctions publiques. Ce n'est pas un luxe mais un devoir pour les comtés français de la province de se donner à la Législature, les meilleurs représentants.

Nous ne voulons pas déprécier la personnalité, le caractère de citoyens intègres des candidats du gouvernement dans la présente lutte électorale. Ce sont de bons garçons, comme la grande majorité des habitants de ce comté, mais s'il fallait envoyer à Frédéricton tous les bons garçons du comté, le parlement ne serait pas assez grand pour les contenir tous.

Les devoirs du député consistent en autre chose qu'à accorder les positions à ses amis ou à distribuer les argents publics. Les bonnes routes, dans un comté, ne sont qu'une partie du programme d'un député et non la plus importante. Les questions agricoles, d'hygiène publique, d'éducation, de colonisation sont parmi celles qui doivent recevoir l'attention de tout député, et de ceux des comtés que l'on est parfois trop porté à négliger.

Nous venons d'apprendre que l'hon. M. Baxter et l'hon. M. Léger adresseront la parole à une grande assemblée mardi prochain à Edmundston. Les électeurs du comté de Madawaska seront heureux d'écouter ce que ces distingués orateurs auront à dire et à promettre.

Mais nous, nous sommes particulièrement anxieux d'apprendre ce que le premier ministre et le représentant de la population française dans son cabinet, auront à dire au sujet de l'abrogation du règlement 32 et la façon dont ils entendent traiter la question d'un meilleur enseignement du français dans les écoles acadiennes.

Si M. Baxter a des déclarations à faire, ce sera le temps de le faire mardi prochain, de les faire avec le même courage et la même fermeté qu'a montrés l'hon. M. Ferguson en Ontario.

Gaspard BOUCHER.

PERES DE FAMILLE
Notre Certificat Spécial Familial

Vous permet d'administrer vos biens "même après votre mort".
Vous avez su amasser; vos enfants sauront-ils conserver?

PROFITEZ DE NOS MILLIONS.

FAMILLE RENTIERE
MEME AVANT 10 ANS
ce qu'il y a de plus parfait en fait de

RENTES VIAGERES
CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE
55 St-Jacques, Ouessi

Renseignements Gratuits. Montréal. **WALTER HOGG,** Edmundston, N.-B.

VARIETES LES KULAKS

Le Kulak est maintenant un ver rongeur dans le flanc du bolchevisme, une source de profonde anxiété pour les disciples de Lénine. Par ce mot signifiant en russe "poing" ou "poigne", on désigne les paysans qui, contrairement à toutes les règles du communisme soviétique, ont commencé à s'enrichir et — quelle audace! — prétendent garder pour eux le pécule durement acquis, au lieu de le verser dans la caisse du parti au pouvoir. Le Comité Exécutif des Soviets a été, semble-t-il, aussi étonné et scandalisé qu'éffrayé par le soudain développement du "kulakisme". Et cependant, c'est il y a quelque chose de plus naturel? D'abord, le cultivateur, à bas comme ailleurs, est individualiste. Il travaille seul, lutte seul contre la nature et les éléments; son horizon est forcément plus borné et personnel pour ainsi dire que celui de l'ouvrier des villes constamment entraîné, façonné par les tribuns rouges. D'autre part, et surtout, les leaders du bolchevisme ont, dès le début, sacrifié le paysan à l'ouvrier. Encore aujourd'hui la rémunération de ce dernier est fixée bien au-dessus de celle du cultivateur, reste toujours un vulgaire moujik même aux yeux des demagogues de Moscou. Quoiqu'il en soit, le Comité Central a commencé la guerre contre les Kulaks, lesquels sont, par une circulaire récente, divisés en trois classes: ceux ouvertement anti-soviétiques — on doit les arrêter et les fusiller; ceux qui emploient des travailleurs agricoles: on confisque leurs propriétés; enfin une autre catégorie mal définie et intermédiaire, qu'on condamne aux travaux forcés. C'est simple et clair. Dernièrement, on exécutait quelque 40 kulaks par semaine... Toutefois, il se pourrait qu'on précipite ainsi une nouvelle révolution, une Jacquerie autrement redoutable que celle de 1358 en France...

George Nestler Tricoche.

EN MARGE D'UN RECENT BANQUET

QUELQUES REFLEXIONS QUI S'IMPOSENT

Jeu de 22 mai dernier, un banquet eut lieu au Madawaska Inn, en l'honneur des premiers diplômés du cours de pulpe et de papier de l'Ecole technique d'Edmundston.

Cet événement qui a passé inaperçu pour plusieurs, a une grande signification pour la population de notre ville, en particulier pour les jeunes gens ambitieux qui désirent sortir des rangs de la classe de l'ouvrier ordinaire.

A ce banquet nous avons appris que la méthode d'enseignement dont on se sert à notre Ecole technique, pour l'étude de la fabrication de la pulpe et du papier, est unique au Canada. Jusqu'ici elle s'est montrée très pratique et supérieure aux méthodes en usage ailleurs.

En plus d'avoir un personnel enseignant compétent, les élèves ont à leur disposition les usines de la Cie Fraser où se fabriquent les différentes sortes de pulpes et les divers genres de papiers et cartons. Ces usines, dont le coût dépasse dix millions de dollars, offrent aux élèves un immense laboratoire où ils peuvent puiser les précieux enseignements de la pratique et de l'expérience pour compléter les notions théoriques qu'on leur enseigne en classe.

Ce préambule est pour montrer l'occasion exceptionnelle qui s'offre à nos jeunes gens de la ville. Trop nombreux sont ceux qui se lancent dans la vie en s'imaginant que les quelques connaissances puisées à l'école primaire ou même secondaire sont suffisantes.

M. MacLachlan, gérant général de la Cie Fraser et l'un des orateurs au banquet dont nous parlons plus haut, a donné en homme pratique qu'il est, les conseils les plus précieux à ses auditeurs. "Le succès est assuré à l'homme qui sait profiter de ses loisirs pour s'instruire" a-t-il dit, ajoutant que l'idéal de tout homme doit être autre chose que le gros salaire; il doit savoir préparer son avenir de longue main. Tout employé, dit-il, doit se préparer à remplir la position de celui qui lui est supérieur, c'est-à-dire qu'il doit s'entraîner constamment à gravir l'échelle qui se dresse devant lui, s'il veut parvenir au sommet.

Un autre orateur, officier important de la Cie Fraser et celui qui eut l'idée d'instituer les cours de pulpe à Edmundston, a exprimé sa satisfaction de voir que parmi les quatre diplômés il y a deux jeunes gens natis d'Edmundston.

M. Kelley n'a pas voulu développer davantage sa pensée, mais il est facile de comprendre toute la portée de cette remarque.

Les cours sur la fabrication de la pulpe et du papier ont été institués à Edmundston, non pas dans l'intérêt de la Cie Fraser, non pas pour permettre aux étrangers d'acquiescer les connaissances qui leur faciliteront l'accès aux meilleurs positions dans cette importante industrie, mais bien pour procurer aux jeunes gens d'Edmundston une occasion exceptionnelle de s'instruire des principes de fabrication de l'industrie maîtresse dans notre ville et dans la province, et par là d'atteindre aux positions de confiance dans les usines locales.

Combien de nos jeunes gens en profitent? Combien songent à se préparer un avenir brillant par le sacrifice de quelques heures de loisir par semaines? L'avenir s'offre brillant à qui sait se préparer; jeunes gens, songez-y!

Gaspard BOUCHER.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Les élections! Provinciales et fédérales presque en même temps.

Quel brouhaha! Les candidats au fédéral vont commencer à faire leur campagne en allant aux candidats provinciaux.

Ceux-ci battus ou élus, se reposent en rendant la politesse aux premiers.

Ce qu'il va en falloir des pastilles pour la gorge... et de patience chez les électeurs pour écouter les flots de paroles qui vont se déverser sur la province.

Et cela va durer jusqu'à la fin de juillet.

En moins de six semaines, le peuple, ce bon petit peuple, charmant petit peuple sera maître de la situation pendant deux jours. Le peuple même mais pas longtemps.

La journée de mardi nous a appris que nous aurons bientôt l'été.

Ce qui prouve que tout vient à point à qui sait attendre.

On éveille Jucriisse au milieu de la nuit en lui disant que sa femme vient de mourir. Il se réveille en disant: —Ah! que j'aurais du chagrin demain quand je me réveillerais!

—Elève Crapulot dits ce que c'est qu'un hypocrite.

—C'est un enfant qui vient à l'école avec le sourire aux lèvres.

Madame.—Vous n'avez pas vu mon mari? voilà une demi-heure que je le cherche.

La bonne.—Oh! ne vous en faites pas. Moi j'ai ben vingt ans que j'en cherche un.

—Quelle est la punition pour un bigame?

—Deux belles-mères.

—Qu'est-ce qu'un savant?

—Un savant est un homme qui peut vous donner tous les noms des rois de la cinquième dynastie égyptienne mais qui ne pourra se souvenir ou il a laissé son parapluie.

Voici l'épithaphe d'une dame de cour du temps de Louis XV qui pourrait bien s'appliquer à plusieurs femmes de nos jours.

Ci-gît dans une paix profonde Une dame de volupté Qui pour plus de sûreté Fit son paradis dans ce monde.

On lisait dernièrement dans un grand journal:

"On a oublié dans nos bureaux un parapluie vert. Il sera rendu à la personne qui pourra en indiquer la couleur.

—Je suis désespéré; je perds tous mes cheveux.

—Tu y tiens donc tant que ça?

—Dame, ils me viennent de ma mère.

1er médecin.—Je suis harassé, mes malades me tuent.

2ème médecin.—Vous le leur rendez bien.

Le client.—Puis-je voir le propriétaire du restaurant?

Le garçon.—C'est regrettable, monsieur, mais il vient de partir.

Vous le trouverez au restaurant d'en face.

—Ce télégramme est bien décousu.

—Il nous a sans doute été transmis par télégraphie sans fil.

Monsieur.—J'ai trouvé un logis superbe, le tramway passe devant la porte.

Madame.—Cela ne nous empêchera pas de dormir?

—Monsieur.—Pour les trois premières nuits seulement, mais nous pouvons aller les passer ailleurs.

JE NE SOUFFRE PLUS

—du foie, des indigestions, de la Constipation, de nervosité, et maux de tête" écrit M. McArthur. Des milliers disent que la constipation, les troubles du foie, l'indigestion, les gaz disparaissent en une nuit avec "Fruit-a-tives". Elles appaisent les nerfs. Demandez à votre pharmacien.

F-3

ears.

PASSIM.

CANADIEN NATIONAL — PARTOUT AU CANADA



et les Fiords de la Côte du Pacifique

TOUT le charme d'un voyage par les scènes pittoresques des mers abritées joint au luxe de la nouvelle flotte du Canadien National pour l'Alaska.

Pics géants; glaciers énormes, entre autres le grand glacier mouvant Taku; étranges mâts totora. A Skagway, raccordez-vous pour le Lac Adlin et Dawson par la fameuse route de '98 pour le Klondike. Service hebdomadaire de Vancouver et Prince Rupert pour Skagway, avec arrêts à Ketchikan, Wrangell et Juneau.

Passages réduits tout l'été. Arrêt au Parc National Jasper dans les Rocheuses Canadiennes et à Minalta dans la région boisée parsemée de lacs à l'est de Winnipeg. Pour plus amples informations s'adresser à votre agent de gare du Canadien National.

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

Annonçant

Une Réduction Dans les Prix des Ford

EN FORCE LE 2 JUIN

NOUVEAUX BAS PRIX — LIVRES A EDMUNDSTON

	Réduction de	Maintenant à
Touring	\$15.00	\$650.00
Roadster	\$20.00	\$640.00
Standard Coupe	\$25.00	\$715.00
Sedan Tudor	\$25.00	\$715.00
Sport Coupe	\$25.00	\$749.00
Coupe de Luxe	\$15.00	\$776.00
Sedan Fordor	\$55.00	\$847.00
Sedan Cabriolet	\$40.00	\$872.00
Sedan de Ville	\$40.00	\$917.00

Réduction de \$15.00 sur prix des camions légers

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION

Faites-vous Expliquer les Conditions de Paiement Faciles.

JOHN B. CLAIR

DISTRIBUTEUR

EDMUNDSTON, N. B.